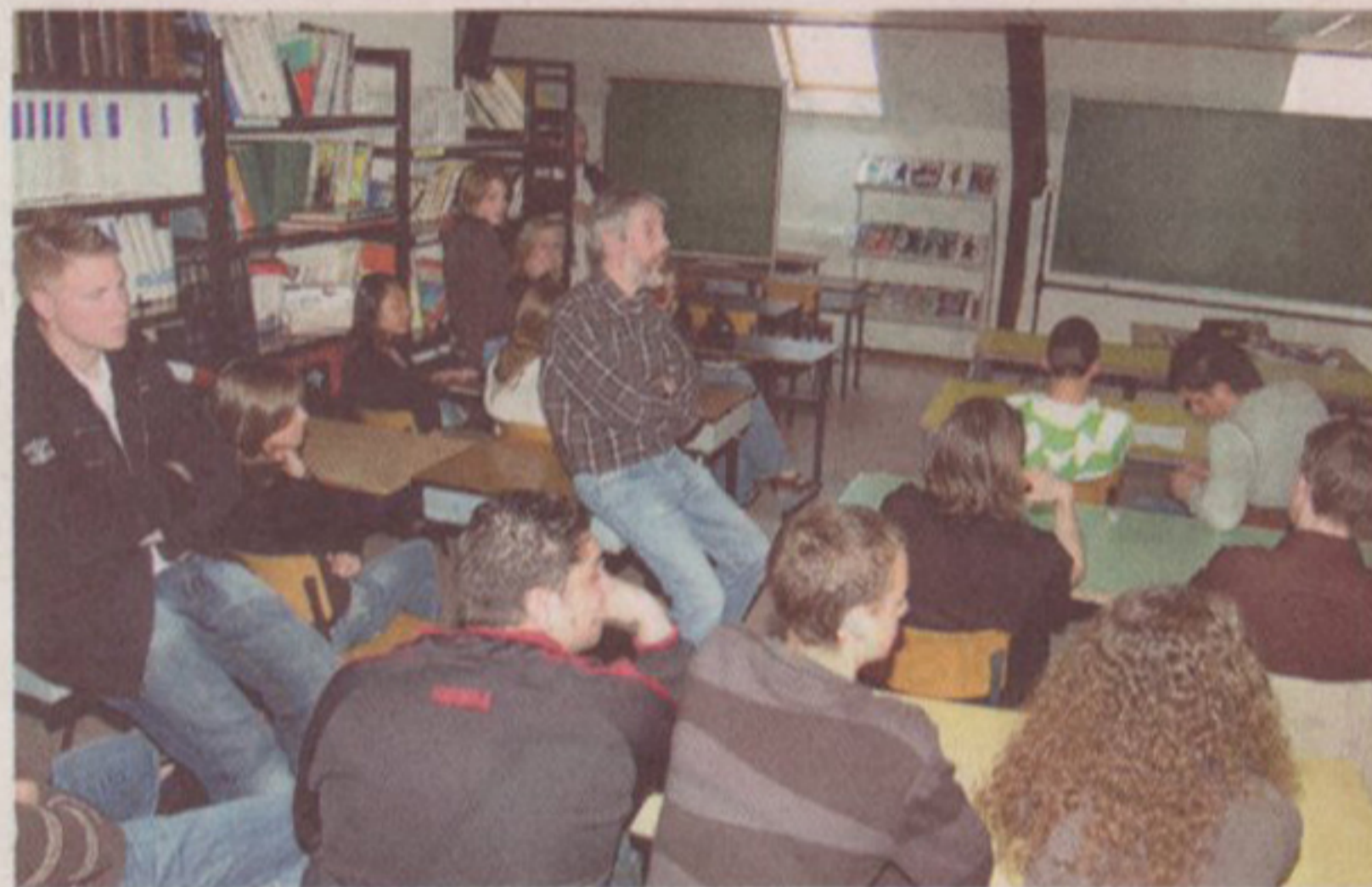


# Charleroi Faits divers/Société

**THUIN** CONTRE LA VIOLENCE

## "En marche pour Julien"



Dominique à Notre-Dame, face aux jeunes passifs. ■ UPDOWN.BE

Avec Betty, sa compagne, il est devant une cinquantaine d'ados de l'Institut Notre Dame à Thuin. En marche encore et toujours pour leur parler, les faire réfléchir, leur faire prendre conscience que la violence peut, avec leur aide, diminuer. Pas facile pourtant pour Dominique Coster de se retrouver devant une telle assemblée presque trois ans après l'assassinat de son fils Julien un soir de Saint-Roch. Et devant un public passif, qui semble ne pas vouloir s'exprimer sur ce sujet, qui ne répond que peu aux interrogations soulevées par ce monsieur qui les impressionne peut-être

un peu, Dominique semble ne pas trouver les mots qu'il faut pour les secouer un tant soit peu cette assemblée qui est peut-être elle aussi gagnée par une émotion qu'elle ne parvient pas à exprimer.

On sent que l'homme a besoin de ce contact, qu'il veut faire passer son message. Il veut se battre pour que d'autres parents ne connaissent plus ce que lui a connu, même si l'actualité récente s'évertue à démontrer le contraire et que la violence s'amplifie, se déchaîne, gratuitement souvent.

Malgré cette douleur qui restera toujours ancrée au fond de lui, il

délivre un message d'amour, seule arme pour contrer la haine. À ces ados, il dit clairement que l'important ce n'est pas le pognon ou les diplômes. *"Aimer, être aimé, faire quelque chose de sa vie, ça c'est important, le reste, finalement, c'est du superflu"*.

Dominique et l'association "En marche pour Julien" veulent donc lutter contre la violence et la haine. Ils vont à la rencontre des jeunes. Là où ils sont, c'est-à-dire principalement dans les écoles, comme aujourd'hui ou au CEFA, il y a peu. Ou aussi dans les concerts comme dans ce festival qu'ils organisent pour la troisième fois ce 28 avril. Pour celui-ci, l'association offre une entrée gratuite à chaque élève présent. Tout le monde s'en va. Et puis, de façon inattendue, deux, trois élèves reviennent sur leur pas et presque timidement demandent à Betty et Dominique que faire pour les aider, pour le festival ou dans l'association. Et là, le regard de ces personnes meurtries s'illumine. Le message est passé... «

PATRICK LEFÈVRE



Assassiné il y a trois ans, déjà.